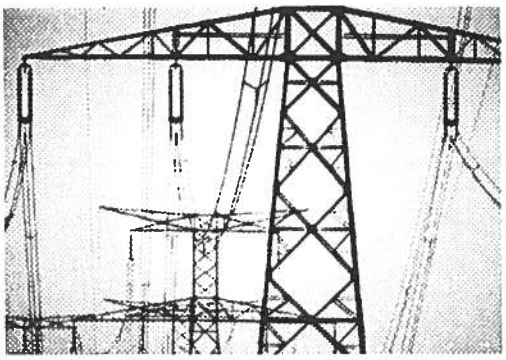
EN PICARDIE

UNE HEUREUSE INITIATIVE D'EDF

Vous savez que trop souvent, hélas, des oiseaux heurtent des lignes électriques qui leur infligent des blessures mortelles. Il s'agit le plus souvent de cygnes, mais parfois aussi de cigognes au cours de leurs migrations. EDF a déjà fait des efforts en plaçant sur ces lignes des systèmes d'effarouchement (appelés protecteurs) mais cela n'est pas toujours possible. Il faut donc saluer l'heureuse initiative prise par l'Agence EDF de Beauvais sur la demande de l'association E.N.V.O.L.



Le 4 décembre 2000, Mme Jeannine Frégard, de Milly sur Thérain (Oise) attire l'attention de Mr Eric Desesquelles, le Président de l'association E.N.V.O.L. sur le fait que, en 1999 et en 2000 plusieurs cygnes sont morts après avoir heurté une ligne à haute tension passant à Milly sur Thérain.

Immédiatement, Mr Eric Desesquelles alerte l'Agence EDF de Beauvais en demandant s'il est possible d'établir une protection sur ces lignes afin de mettre un terme à cette importante destruction d'oiseaux .

Une semaine plus tard EDF lui répond qu'il est impossible de placer des protecteurs sur la ligne et que la seule solution serait de déplacer celle-ci.
Finalement, le 15 janvier 2001, soit 5 semaines après la demande de Mr Desesquelles, l'Agence EDF de Beauvais lui fait savoir que «une décision d'investissement a été prise au niveau de notre Centre de Cergy-Pontoise pour déplacer le réseau haute tension» et que «ces travaux sont inscrits dans notre programme d'investissement et seront réalisés dans les mois à venir».

Le plus tôt sera le mieux. Je ne manquerai pas de vous tenir au courant de la suite qu'EDF donnera à cette affaire.

Jean Marie THIERY

UN CONTRE POUVOIR : LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE

Lorsque, en 1988, j'ai fait un premier projet de reprise de l'exploitation de mes parents (45 hectares, 80000 litres de quota laitier), il m'a été répondu que c'était insuffisant pour s'installer, et je l'ai cru. Que ce soit la FDSEA, le Centre de gestion ou les coopératives, le discours était toujours le même : Ici, on n'installe pas à moins de 100 000 litres ou il faudrait que vous repreniez 10 ou 15 hectares ou plus...
J'ai donc renoncé. Je suis allé travailler dans d'autres régions. Et je me suis aperçu qu'il existait une autre manière de faire de l'agriculture. Finalement je suis installé dans cette ferme depuis 6 ans avec mon épouse. Le développement s'est fait par la vente directe, et nous permet d'en vivre avec nos trois enfants.
Je veux qu'on laisse une chance à tous ceux qui veulent être agriculteurs. Lorsqu'on voit la baisse constante de leur nombre, on ne peut que constater l'échec des politiques suivies jusqu'ici. Des expériences ont montré qu'une réduction des intrants (engrais, phytos, concentrés...) ne pénalise pas le revenu, et souvent l'améliore.
Cette expérimentation porte notamment sur la suppression des raccourcisseurs sur blé (qui diminuent la hauteur de la paille) ou le remplacement du maïs ensilage par l'herbe. Une égalité de traitement au niveau des aides PAC entre l'herbe et le maïs devient indispensable».

C'est le témoignage de Serge Sellier qui tient une ferme à Huppy et produit du lait, de la crème, et des fromages. Son épouse Sandrine se trouve régulièrement au Marché sur l'eau et celui de Dury (bio et terroir) le vendredi matin. Leur exploitation est d'ailleurs en période de conversion au bio.
Tout le monde connaît maintenant



José Bové et l'antimondialisation. La Confédération Paysanne, c'est lui.
Nous avons pensé que ce syndicat agricole avait des idées très intéressantes quant à la façon de gérer l'environnement, et qu'il avait en gros la même définition du développement durable que nous.
Ecoutez-les :
Refusons l'obligation permanente de produire toujours plus.
Défendons des prix qui rémunèrent notre travail.
Les petites fermes sont les grandes oubliées des politiques agricoles,

alors qu'elles utilisent peu d'hectares et de moyens de production, permettant ainsi à de nombreux paysans de vivre. Plus économes, elles restent transmissibles et garantissent des productions diversifiées et de qualité.
Les aides PAC vont surtout aux grosses exploitations . Les CTE (Contrat Territorial d'Exploitation) adoptés par la loi d'orientation agricole en 1998 se résument souvent à des aides directes à l'investissement et ne favorise pas les fermes les plus petites. Le développement ne doit plus se faire sur la quantité, mais sur la qualité : nombre de paysans, qualité des produits, respect de l'environnement.
Soyez attentifs à leur discours. Au delà d'une médiatisation que certains peuvent trouver agaçante, voilà des agriculteurs qui sans jouer forcément le bio ont un bon esprit et beaucoup de courage. Tout le monde peut le faire.

Gérard BAUDRY

RENCONTRES

Au cours de mes visites chez des éleveurs bio, j'ai parfois rencontré des gens étranges. Comme ce Serge que Francis voulait me faire connaître. C'est un ingénieur chimiste qui soigne les animaux d'élevage. Bizarre, n'est-ce pas ? Et c'est une situation plutôt scabreuse vis à vis du corps médical.

« Je fais de l'homéopathie animale comme travail de base. Mon métier, c'est de soigner les animaux par *les plantes*.
-Vous êtes une sorte de vétérinaire ?
-Oui. Mais les vétérinaires n'aiment pas ça du tout. Pourtant les grands groupes laitiers font appel à moi parce qu'ils ne s'en sortent pas avec la médecine vétérinaire. Moi j'ai des résultats. Il y a très peu de maladies animales qui résistent aux traitements par les plantes. On a de très bons résultats, qui sont 4 fois supérieurs à ceux qu'obtiennent les vétérinaires. Le problème, c'est qu'on ne veut pas le dire. J'ai des jeunes vétérinaires qui seraient prêts à passer le cap. Je donne des conférences en catimini le soir, en cercles restreints, sur l'oligothérapie que je connais bien, cela les intéresse beaucoup, mais « tu comprends on ne pourra pas employer tes produits puisque l'Ordre des vétérinaires l'interdit »
L'homéopathie a beaucoup plus un rôle préventif chez les animaux. Moi, j'essaie d'être scientifique, de A à Z, et d'être conscient qu'on est dans une réalité économique. Il faut avoir les pieds sur terre. Chez les animaux on a un devoir de résultat. Quand une vache laitière produit moins, c'est gênant pour tout le monde, qu'on soit en bio ou pas en bio. »
Serge a une vie de bâton de chaise. Souvent à l'hôtel ou à table d'hôte. Il fait rarement une nuit complète. Il est toujours en route car il travaille dans tout le nord de la France.

« Je ne vais voir aucun éleveur. Je ne reçois que des appels téléphoniques pour intervenir. Si ce que je fais ne marchait pas, je n'aurais pas des appels téléphoniques pour aller chez des gens que je ne connais même pas. Quand on m'appelle, j'y vais. Que ce soit de nuit ou de jour, que ce soit pour des porcs, des vaches, des chevaux...
Je fabrique mes produits à façon. Par exemple, je soigne actuellement 2 700 chevaux de compétition. Si un cheval me fait une maladie respiratoire, je vais composer un produit qui lui est propre. Cela peut être de l'homéopathie, de la phytothérapie, de l'aromathérapie, de la gemmo-thérapie ou de l'oligothérapie. »

Je n'en saurai pas plus. Serge s'est tué sur la route, un jour de décembre.

Gérard BAUDRY

Remarque

Serge a dû s'emporter dans ses propos. En réalité, ce sont les diplômes d'homéopathe et des autres thérapies qui ne sont pas reconnus en France. D'ailleurs notre ami a passé ces examens en Suisse.
Mais les vétérinaires français prescrivent les produits qu'ils veulent.

Définition des différentes thérapies « douces »

Homéothérapie : fait appel aux règnes végétal, animal et minéral. Les médicaments sont disponibles
sous forme de granules ou gélules.
Phytothérapie : utilise les plantes médicinales pour guérir ou prévenir les maladies. Les posologies
s'expriment en grammes, cg ou mg et les médicaments sont pris sous forme de gélules, tisanes, intraits, suspension, teintures-mères.
Aromathérapie : traitement par les arômes des plantes (huiles essentielles)
Gemmothérapie : emploie des macérats glycérinés de tissus végétaux très jeunes (bourgeons)
Oligothérapie : utilise des oligo-éléments (métaux)
Bien d'autres thérapies existent mais je vous conseille de consulter un ouvrage spécialisé !